



11 & 12 / 02 / 2016
Centre Universitaire Méditerranéen
65, Promenade des Anglais
Nice, France

Assises IRVE 2016 : les énergéticiens face à l'évolution de leur métier

La transition énergétique et la montée en puissance de l'électromobilité accompagnée par l'évolution technologique des véhicules et de de leurs batteries poussent les énergéticiens à revoir leur stratégie sur le long terme. Lors des Assises IRVE 2016 une session était dédiée à ce sujet. Après que l'assistance ait été embarquée dans un tour du monde de l'électromobilité, EDF a ainsi pu exposer les raisons de son changement de stratégie et la façon dont il comptait s'adapter au changement d'échelle de l'électromobilité.

Avec la session qui leur était consacrée lors de la seconde journée de la manifestation, les Assises IRVE 2016 ont cherché à mieux appréhender la stratégie des énergéticiens face à l'évolution de leur métier. Même si elle ne constitue encore qu'une faible part de leur activité, les énergéticiens sont des acteurs majeurs de l'électromobilité qui est le vecteur de la transition énergétique dans le domaine du transport. Une transition énergétique d'autant plus essentielle que tous les pays de la planète sont aujourd'hui confrontés aux défis du changement climatique et doivent trouver des solutions pour réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre.

Un tour du monde de l'électromobilité avec Senan McGrath

Le développement de l'électromobilité, qui passe par le déploiement d'infrastructures de charge, constitue l'une de ces solutions et, avec sa verve habituelle, **Senan McGrath**, responsable du groupe de travail sur l'électromobilité au sein d'Eurelectric, l'organisation qui regroupe les principaux énergéticiens européens, invita le public à un véritable tour du monde de l'électromobilité.

Un périple qui débuta par la présentation d'une étude sur le développement du véhicule électrique aux Etats-Unis et plus particulièrement en Californie. Berceau de Tesla, l'Etat de Californie a décidé d'investir 120 millions de \$ pour renforcer ses



11 & 12 / 02 / 2016
Centre Universitaire Méditerranéen
65, Promenade des Anglais
Nice, France

infrastructures et se doter d'une « autoroute électrique ». Un réseau qui comprendra 200 bornes de recharge rapide et près de 10 000 bornes normales ou accélérées réparties sur 1 000 sites à travers toute la Californie. Outre l'installation de bornes publiques, **Senan McGrath** parla également de la stratégie de certains énergéticiens pour implanter des bornes dans de l'habitat collectif pour faciliter la recharge à domicile des californiens.

Après les Etats-Unis, retour sur le continent européen pour lequel, cartes à l'appui, **Senan McGrath** braqua les projecteurs sur la situation au Royaume Uni où l'on s'intéresse de plus en plus à l'impact du véhicule électrique sur le réseau, mais aussi sur celle des Pays-Bas, de l'Italie et de la Belgique. Ce tour du monde s'acheva par un focus sur son pays, l'Irlande qui compte plus de 1 200 points de charge publics, dont près de 300 en Irlande du Nord. Un réseau de près d'une centaine de bornes rapides est également en train de se constituer, principalement dans des stations-services, afin de faciliter les longs trajets entre les grandes villes.

L'exemple du Danemark avec E.ON

Après ce vaste tour d'horizon, l'intervention de **Torben Frog** (Technical Manager, e-Mobility, E.ON Denmark) recentra les débats sur l'exemple du Danemark avec la description du paysage de l'électromobilité dans ce pays et de la place qui y occupe E.ON Denmark, la filiale danoise du géant allemand de l'énergie E.ON. Un groupe qui s'est implanté en 2014 au Danemark où il a installé 1 100 points de charge public (11 et 22 kW) et près de 150 bornes privées.

En 2015, E.ON Denmark s'est également lancé dans l'installation de 38 bornes de recharge rapide et il compte bien profiter de la forte croissance des véhicules électriques enregistrée au Danemark pour continuer à se développer. Bénéficiant d'une fiscalité très incitative, surtout comparée à la taxation très lourde qui frappe les véhicules à moteur thermique, le Danemark pourrait bien suivre l'exemple norvégien et devenir un nouvel eldorado pour le véhicule électrique. Pour **Torben Frog**, l'avenir de la mobilité électrique s'annonce d'autant plus rose que dans ce pays, 90% des conducteurs parcourent moins de 80 km/jour.

EDF réoriente sa stratégie



11 & 12 / 02 / 2016
Centre Universitaire Méditerranéen
65, Promenade des Anglais
Nice, France

Après ce passage par différents pays européens, retour en France avec **Gilles Furet**, de la Direction Mobilité électrique d'EDF, qui nous expliqua d'abord pourquoi l'énergéticien français venait de revoir sa stratégie et de la réorienter à travers un projet d'entreprise intitulé Cap 2030. Une évolution rendue indispensable pour s'adapter aux objectifs de la Loi sur la transition énergétique pour la croissance verte qui lui impose de diversifier ses sources d'énergie et de miser sur les énergies renouvelables, mais qui pousse aussi à recourir à des modes de transport plus respectueux de l'environnement.

EDF a dû également tenir compte de la révolution actuelle de l'électromobilité caractérisée par les progrès considérables réalisés par les véhicules et leurs batteries, mais aussi par l'implication très forte des constructeurs automobiles qui envisagent tous de sortir prochainement de nouveaux modèles électriques. Principal vecteur de la mise en œuvre de la transition énergétique dans les transports, la mobilité électrique constitue donc assez naturellement l'un des axes de développement de l'entreprise, prôné dans son projet Cap 2030.

L'adaptation au changement d'échelle de l'électromobilité

EDF se prépare également aux conséquences du changement d'échelle de l'électromobilité. Pour **Gilles Furet**, en franchissant la barre symbolique des 1% du marché de l'automobile, le véhicule électrique est sorti de l'anecdotique. Ceci d'autant plus que sa part de marché devrait dépasser les 15% dans les 4-5 ans qui viennent. Face à cette évolution, EDF a choisi de s'adapter en se concentrant sur tous les enjeux liés à l'énergie dans les transports.

Le groupe a donc décidé de s'impliquer davantage dans deux directions. La première réside dans son activité de fournisseur d'énergie dans laquelle il cherchera à intégrer l'usage de la mobilité électrique dans la structure tarifaire de l'entreprise. Une volonté qui se traduira par de nouvelles offres en direction des utilisateurs de véhicules électriques, aussi bien les particuliers que les entreprises. Des offres qui devront également garantir l'origine décarbonée de l'énergie fournie à ces usagers. La seconde direction dans laquelle EDF souhaite s'engager au travers de sa filiale Sodetrel, c'est celle du conseil aux entreprises et aux collectivités locales.

Les nouveaux services d'EDF



Assises Nationales IRVE
EV Charge Point Symposium



11 & 12 / 02 / 2016
Centre Universitaire Méditerranéen
65, Promenade des Anglais
Nice, France

Pour mettre en œuvre cette dernière orientation, de nouveaux services sont d'ores et déjà proposés par EDF. Une activité de schéma directeur a ainsi été développée avec pour objectif d'aider les collectivités locales à choisir les lieux d'implantation de leurs bornes de recharge. Des choix qui doivent tenir compte à la fois de l'implantation des réseaux électriques pour éviter des investissements lourds s'il faut réaliser des allongements de réseau, mais aussi des usages. Le but est de trouver le bon compromis entre la minimisation des investissements en positionnant les bornes au plus près du réseau existant et un choix d'emplacement qui favorise le développement des usages de l'électromobilité.

En collaboration avec les fabricants de bornes et les investisseurs immobiliers, EDF cherche également à définir une nouvelle offre de recharge en copropriété. Aujourd'hui, le gros de la recharge pour les véhicules électriques s'effectue au domicile de l'utilisateur. Si elle ne pose pas de problème pour les maisons individuelles où la borne trouve facilement sa place dans le garage, la situation est plus complexe en habitat collectif où la recharge devra trouver sa place dans les parkings des copropriétés. Une recharge qui devra être intelligente pour minimiser l'appel de puissance sur le réseau électrique. EDF cherche donc à mettre en œuvre des systèmes pour minimiser les appels de puissance et privilégier la recharge normale en heures creuses. Une recharge qui, la plupart du temps pour l'utilisateur moyen, s'avère tout à fait suffisante.